

Résumé d'évaluation

Projet pour un développement durable de la Shark Fin Bay

Pays : **Philippines**

Thématique : Conservation et valorisation de la biodiversité

Évaluateur : **Thierry Clément et Lucie Royer (Oréade-Brèche)**

Date de l'évaluation : **Janvier - Avril 2023**

Données clés de l'appui FFEM

Nom du projet : Projet pour un développement durable de la Shark Fin Bay

Numéro de projet : CPH1042

Montant du financement FFEM : 527 054 €

Date d'octroi : 15/09/2020

Durée : 3,5 ans (2020 – 2024)

Contexte

L'île de Palawan aux Philippines, représente un hotspot de biodiversité, mondialement reconnu. Néanmoins la dégradation des récifs coralliens et des ressources halieutiques ne cesse de s'accroître, en particulier en lien avec la surpêche et les pratiques de pêche destructrices (pêche à l'explosif, au cyanure ou au compresseur). Or la destruction de ces habitats menace d'une part la biodiversité locale, mais également la sécurité alimentaire des populations qui dépendent beaucoup des ressources halieutiques pour leur alimentation, alors que leur déclin est drastique. Le projet, porté par la Fondation Sulubaaï Environnement dans la baie de Shark Fin, avait pour objectif de s'attaquer à ces problématiques au moyen d'actions de restauration et préservation des écosystèmes marins et côtiers, d'éducation des enfants, formation des communautés, recherche en partenariat avec les institutions locales, et de développement économique dans la baie.

Intervenants et mode opératoire

Le projet a été mis en œuvre par la Fondation Sulubaaï Environnement, qui s'est entourée de nombreux partenaires locaux (administrations locales, agences gouvernementales et universités locales) et internationaux (en particulier beaucoup de scientifiques et instituts de recherche). Un comité de pilotage, un comité de suivi local et un conseil scientifique ont assuré le suivi et l'appui du projet. L'implication de la municipalité de Taytay au projet a été décisive dans son succès.



Objectifs

Le projet Shark Fin Bay avait pour finalité de restaurer la biodiversité et les ressources halieutiques dans la baie de Shark Fin au bénéfice des populations locales et de leur sécurité alimentaire, par la mise en place d'aires marines protégées communautaires, l'abandon des pratiques de pêche non durables et la restauration physique des milieux et des ressources.

Objectifs spécifiques :

- Conduire les populations locales vers des pratiques de pêche plus durables en s'appuyant sur la création et la gestion de 3 aires marines protégées (AMP) communautaires.
- Restaurer la biodiversité et les ressources ichtyologiques dans la zone du projet tout en promouvant des activités alternatives aux pratiques de pêche destructrices.
- Renforcer les actions d'éducation et de formation en direction de divers publics.
- Favoriser la connaissance, la capitalisation et le transfert des expériences à l'échelle nationale et internationale

Appréciation de la performance

Pertinence

La pertinence du projet était et demeure d'actualité dans la mesure où les pratiques de pêche aux Philippines peuvent être très destructrices, les populations concernées sont très pauvres, leur sécurité alimentaire précaire, les autorités locales comme nationales manquent de moyens et les milieux sont dégradés et mal connus. De ce fait les activités du projet sont venues apporter des solutions concrètes dans les trois villages concernés au sein desquels les parties prenantes soutiennent très majoritairement l'initiative.

Cohérence

La cohérence externe du projet est très bonne dans la mesure où il a permis de mettre en œuvre des actions répondant aux engagements internationaux du pays, aux politiques nationales dans les mêmes domaines et dans celui spécifique des aires marines protégées, et aux attentes de la municipalité et des villages. Le projet est le seul à intervenir dans la zone sur ces sujets. La cohérence interne a également été très bonne, les moyens prévus pour réaliser les activités étant bien dimensionnés (sauf rares exceptions) par rapport aux objectifs, expliquant en partie une bonne efficacité.

Efficacité

L'efficacité du projet a été très bonne, si l'on tient compte des premières années, impactées par les restrictions de déplacement liées au Covid-19. Les objectifs spécifiques suivants ont été atteints de manière très satisfaisante : Conduire les populations locales vers des pratiques de pêche plus durables en s'appuyant sur la création et la gestion de trois AMP villageoises (OS1) et renforcer les actions d'éducation et de formation du projet en direction de divers publics (OS3). Les autres objectifs, étant très ambitieux, leur atteinte n'est que partielle : Restaurer la biodiversité et les ressources dans la zone du projet tout en promouvant des activités alternatives aux pratiques de pêche destructrices (OS2) et Favoriser la capitalisation et le transfert des expériences à l'échelle nationale et internationale (OS4).

Efficience

L'efficience a plutôt été bonne, malgré quelques difficultés rencontrées, mais qui ne sont pas majeures et qui n'ont pas bloquées le projet. Le montage public – privé a montré ici tout son intérêt et a permis de régler efficacement certaines situations problématiques.

Impact

Les impacts du projet sont intéressants malgré sa courte durée, dans la mesure où il a créé un pilote de création et de gestion d'AMP communautaires, assez facilement reproductible dans la zone, comme ailleurs aux Philippines. Le projet a démontré les effets positifs d'une AMP sur l'environnement (restauration, effet de débordement...). Le dispositif Sulubaaï Reef Pothesis (SRP) a montré son efficacité avec un taux de survie de 81% des coraux transplantés et une colonisation naturelle par coraux, éponges et algues. Le projet a initié le concept du « fishlab » avec le double objectif écologique (repeuplement des récifs) et économique (production d'alevins pour l'aquaculture communautaire). Il a sensibilisé et fait monter en capacité plusieurs personnes des villages partenaires (formations à la plongée ; structuration/légalisation/formation des associations de pêcheurs ; formation des enseignants/élèves aux enjeux environnementaux de la baie..).

Viabilité/durabilité

Le projet a atteint la grande majorité de ses objectifs, mais il s'agit d'une initiative relativement récente qui nécessite d'être appuyée sur un temps plus long pour pérenniser les acquis et permettre un passage à l'échelle.

Valeur ajoutée de l'appui FFEM

Il existe déjà un réseau d'AMP officiellement enregistrées dans l'ensemble des eaux municipales, mais aucune d'entre elles ne fait l'objet d'une matérialisation sur le terrain, d'une surveillance, ou d'un plan de gestion. En finançant ce projet, le FFEM a permis de démarrer un processus vertueux innovant qui peut maintenant s'appliquer ailleurs, dans la zone, mais aussi dans l'ensemble du pays, confirmé par le Ministère en charge de l'environnement et des ressources naturelles. Le financement FFEM a permis à Sulubaaï de tester à plus grande échelle des outils et protocoles de restauration du milieu naturel, en particulier coralien selon une démarche itérative et appuyée par la science.

Recommandations & enseignements

Ce projet a permis de fédérer les acteurs locaux (communautés et autorités) et de créer les conditions pour sa réplique à plus large échelle. Un intérêt à l'extension du projet a été manifesté au niveau local (volonté de répliquer ce modèle exprimé par la Municipalité de Taytay et les autres villages de la baie et d'une baie adjacente) et au niveau national (par le ministre en charge de l'Environnement dans le cadre de l'atteinte des objectifs 30x30).

Les principaux enjeux pour une éventuelle poursuite peuvent se résumer comme suit :

- Se fixer des objectifs réalistes, possibles à atteindre.
- Poursuivre le renforcement des capacités des personnes et des communautés dans la zone, afin d'aller vers leur autonomisation dans tous les domaines de la gestion des AMP.
- Se concentrer sur des activités de recherche appliquée accompagnant le processus de création-gestion d'AMP.

En termes de thématiques à couvrir et de sujets à traiter, il sera nécessaire de :

- Passer à la vitesse supérieure en matière de développement d'activités alternatives à la pêche et génératrices de revenus (aquaculture, culture d'algues, jardins communautaires, etc.), notamment au travers de projets de filières
- Elargir les activités à une approche plus paysagère, en commençant à intégrer des activités à terre, au-delà des seules mangroves, afin de réduire les pressions sur le milieu marin
- Inclure l'amélioration de la gestion des prélèvements de coquillages qui étaient absents du projet Shark fin bay alors qu'ils représentent une source importante de protéines pour les populations locales.
- Travailler sur l'augmentation de la part des pélagiques dans l'alimentation des populations et sur leur consommation (vs. leur vente)

